



CAMPAGNE POUR LA LIBÉRATION DE VICTOR HERRERA GOVEA PRISONNIER MEXICAIN



SEPTEMBRE 2010

Qui est Victor ?

Victor Herrera Govea est anarchiste et adhérent à l'Autre Campagne, il fait parti du groupe « Gritos de Rabia Callejera » « Cri de Rage de la rue ». Il a participé au piquet de protestation devant la prison de Molinos de las Flores pour soutenir les prisonniers d'Atenco. Il est aussi membre d'un projet d'agriculture urbaine, pour l'auto-suffisance alimentaire pour l'auto-gestion en général.

Il a été arrêté arbitrairement le 2 octobre 2009 en sortant de la manifestation commémorant les 41 ans du massacre des étudiants par les militaires en 1968 dans le quartier de Tlatelolco à Mexico.

Aux personnes solidaires, aux groupes d'individus qui luttent pour construire un monde pouvant contenir beaucoup de mondes au Mexique et ailleurs :

Merci à celles et ceux qui se joindront à cette campagne par des lettres, des courriers électroniques ou des appels téléphoniques pour la liberté de Víctor Herrera Govea, prisonnier politique du gouvernement de Marcelo Ebrard depuis le 2 octobre 2009.

Cette campagne commence le 30 août et se prolongera jusqu'à ce que la juge prononce sa condamnation. Celle-ci devrait, normalement, être énoncée fin septembre, si les temps de procédure sont respectés et que la juge ne les rallonge pas encore une fois.

Nous vous demandons, si vous le souhaitez et en nous informant, d'envoyer au Chef du Gouvernement de Mexico, Marcelo Ebrard Casaubón, au Président du Tribunal Supérieur du District Fédéral (ville de Mexico), DR Edgar Elías Azar et à la Juge Celia Marin Sasaki les lettres suivantes (voir au verso).

Comité por la Libertad de Víctor

Témoignage de Victor

Il s'agit d'une arrestation arbitraire. En sortant de la manifestation commémorant les 41 ans du massacre des étudiants par les militaires de Gustavo Diaz Ordaz qui venait de la Place des 3 cultures.

Ils ont positionné quatre haies de CRS au milieu des manifestants. Nous avons été encerclés de manière violente aux environs de l'esplanade de l'immeuble. Nous avons été agressés par toutes les lignes de CRS. Pendant que nous reculions j'ai essayé de sortir un compagnon d'une masse de CRS qui était en train de le frapper au visage. Plusieurs policiers m'ont alors attrapé et ont commencé à me frapper.

Après cela, ils m'ont emmené à l'aide de nombreux policiers, je n'ai pu les compter, mais ils étaient environ 45. Ils m'ont dit "On va niker ta mère" plus de 5 fois pendant qu'ils me piétinaient les bras et le dos. Ils m'ont pris par la tête et l'un d'entre eux a dit : "frappe-le à la bouche". J'ai protégé ma tête avec mes bras un moment, mais ils m'ont fait une clé de bras, puis ce fut des coups de poing au niveau de la bouche et du nez. A la fin ils m'ont emmené attaché avec d'autre compagnons. Un des CRS en me désignant à dit : "Celui-là on le retabasse". Lorsque une personne avec une caméra est arrivée et a dit " Non, vous ne pouvez plus le toucher, on a déjà enregistré toute les preuves". Au final un seul policier m'emmenait par le bras. J'ai pu me libérer et j'ai continué à marcher jusqu'au Zocalo.

En revenant de la marche, entre deux jardinières il y avait une opération de la police judiciaire. Passant à moins d'un mètre d'eux, du sang a coulé de mon visage, Ce qui a provoqué l'agression d'un policier. Au début il voulait me brûler le visage avec sa cigarette, en quelques minutes l'ensemble des agents sont venus sur moi et ont plongé ma tête dans une jardinière et m'ont frappé à la nuque. Puis en traversant l'avenue j'ai vu qu'ils emmenaient de la même façon violente un mineur.

Ils nous ont fait monter dans une Stratus noir et nous avons été mis à disposition de l'agence Numéro 50 du Ministère Publique. Où nous avons passé quasiment deux jours. Les délits que l'on nous attribut ont été fabriqués. Moi et 3 autres compagnons, avons été accusés de "vol aggravé en réunion" et de "dommage à la propriété privée". Suite à cela ils nous ont transféré à la Prison Sud.



Nous exigeons l'immédiate libération de notre compagnon Victor Herrera Govea !

Aux médias
Aux compagnons de lutte emprisonnés,
Aux familles des compagnons emprisonnés,
À l'Autre Campagne
Au Peuple d'en bas à gauche

Nous n'oublions pas le 2 octobre !

Nous nous souvenons que, en 1968, à quelques jours de l'imposition des Jeux Olympiques, le gouvernement de Gustavo Díaz Ordaz et son Ministre de l'intérieur, ont brutalement réprimé la révolte estudiantine, en laissant plus de 300 jeunes assassinés par l'Armée, 700 blessés et 6000 arrestations.

Nous nous souvenons de l'impunité qui a suivi et persiste aujourd'hui, alors que l'État protège les responsables du massacre et qu'aucun d'entre eux n'a payé devant la justice.

Nous nous rappelons des mensonges du gouvernement, quand il a accusé les étudiants d'avoir provoqué l'armée. 42 années plus tard, le sang et les larmes sont encore remplis de douleur.

Parce-que l'impunité gangrène la justice, parce-que le pouvoir efface l'histoire, parce qu'on oublie le meurtre et la prison, pour tout cela, Víctor Herrera Govea, anarchiste et adhérent à l'autre campagne, a décidé de participer à la marche du 2 octobre 2009. Pour ne pas oublier les massacrés, disparus et emprisonnés de 1968. Il est sorti dans la rue, comme les jeunes de cette année là, pour crier Ya Basta!

Mais ce jour là, Víctor a reçu coups, agressions et tortures de la part de CRS et de policiers de la ville de Mexico.

Nous nous souviendrons de cette manifestation et commémoration pour son fort dispositif policier et la forte répression du gouvernement de Marcelo Ebrard.

Nous n'oublions pas le 2 octobre! Et en vue de l'étape finale du procès, nous nous unissons au cri de justice du Comité pour la Liberté de Víctor Herrera Govea.

Aujourd'hui comme hier, le processus juridique est plein d'irrégularités; Víctor a été frappé, torturé, détenu sans mandat d'arrêt, sans qu'il n'y ait de flagrant délit et sans aucune preuve de sa culpabilité. Il a ensuite été placé en détention provisoire, qui s'est prolongée pendant plus de 10 mois.

Il existe des témoignages et des vidéos qui prouvent son innocence, et malgré ça Víctor est encore privé de sa liberté.

Les groupes signataires de cette lettre exigent du juge Celia Marin Sasaki de prononcer un non-lieu dans le cas de Víctor Herrera Govea, pour la simple raison que son accusation repose uniquement sur les déclarations des policiers, qui se sont révélées fausses et contradictoires.

Ya basta d'impunité !
Ya basta de criminaliser les militants sociaux !
Nous exigeons la liberté pour le compagnon Victor Herrera Govea !

Dans nos pays, nous diffusons l'information sur cette affaire, et nous effectuerons des actions pour obtenir la liberté du compagnon.

Nous ne sommes pas tous là, il manque les prisonniers !

Plataforma vasca de solidaridad con chiapas (País Vasco), Confederación General del Trabajo - CGT (Estado español), Les Trois passants (Francia), Secretariado Internacional de la CNT (Francia), Asociación Solidarita (Corsica), Comité de Solidaridad con los Indígenas de las Américas - CSIA (Francia), Comité de solidaridad con los pueblos de Chiapas en lucha - CSPCL (Francia), Grupo de Apoyo a Leonard Peltier - LPSG (Francia), Asociación Ya Basta (Italia), Grupo IRU (estado español), La Unión Mexicana Suiza (UMES) de Zürich (Suiza), Revisostioneles Acticon Anarssite, Estambul (Turquía), El Comité de Solidaridad con los Pueblos – Interpueblos (Cantabria-España), Fuga Em Rede Galiza (Estado español), Colectivo zapatista marisol Lugano (Suiza), Colectivo ALANA (Solidaridad – Resistencia – Dignidad) (Grecia), Nodo Solidale (Roma-ITALIA y México)

POUR EXIGER LA LIBÉRATION DE VICTOR VOUS POUVEZ ENVOYER DES COURRIERS OU TÉLÉPHONER À :

Des modèles de lettres sont disponibles à l'adresse suivante :
<http://liberonsles.wordpress.com/campagnes-pour-la-liberte/>

Lic. Marcelo Ebrard Casaubón,

Jefe del Gobierno de la Ciudad de México:
Plaza de la Constitución y 5 de Febrero
1er piso, Oficina 103
Col Centro, Del. Cuauhémoc,
CP : 06068, México D.F.
MEXIQUE
Tel : 0052 55 53458044
0052 55 53458042
mebrard@df.gob.mx

Dr. Edgar Elias Asad
Presidente del Tribunal Superior de Justicia

Niños Héroes 132. P.B.
Colonia Doctores. Del. Cuauhtémoc.
C.P. 06720 México D.F.
MEXIQUE
Tel : 0052 52 31 35 01
0052 51 30 49 43
0052 55 18 31 35
presidenciaro@tsjdf.gob.mx
edgarelias@tsjdf.gob.mx

Lic. Celia Marín Sasaki
Juez Trigésimo

Reclusorio Sur
1ero Piso Edificio Nuevo
Calle Javier Piña y Palacios
Esq. Martínez de Castro s/n
Col. San Mateo Xalpa, Del. Xochimilco
C.P. 16800 Mexico DF
MEXIQUE
Tel : 0052 54 834202
Fax : 0052 54 83 42 53
jpenal30@tsjdf.gob.mx

Informations sur Victor et les prisonniers de l'Autre Campagne :

Comité por la Libertad de Victor : (es)
<http://vsencapsulamiento.wordpress.com>

Les trois passants : (fr)
<http://liberonsles.files.wordpress.com>

Informations sur l'Autre Campagne :

Comité de Solidarité avec les Peuples du Chiapas en Lutte (CSPCL) : (fr)
<http://cspcl.ouvaton.org>

Enlace Zapatista : (es)
<http://enlacezapatista.ezln.org.mx/>